



TABLE RONDE #4

QUELS MOYENS D'EXPRESSION À DISPOSITION DE LA SOCIÉTÉ CIVILE ?

Cette table ronde a été l'occasion d'une rencontre entre Naïm Touré (activiste burkinabè) et Big Ben (Street artiste lyonnais). Elle a été modérée par Maryline Baumard.

La table ronde avait pour objectif de faire le point sur les moyens d'expressions dont la société civile peut se servir pour faire entendre sa voix, que celle-ci prenne la forme de revendications, de manifestations ou encore de productions artistiques.

Lorsqu'il s'agit d'activisme, les réseaux sociaux permettent aux citoyens engagés de faire entendre leur voix. En plus d'offrir une plateforme d'expression, ils leur facilitent l'accès à l'information et la mobilisation de leurs réseaux de contact. C'est le cas de Naïm Touré et Big Ben, qui ont bien voulu partager leurs usages et leurs expériences de ces moyens de communication au Burkina Faso et en France.

Suivi par plus de 85 000 personnes sur Facebook, le cyberactiviste Naïm Touré est revenu au cours de son intervention, sur son expérience personnelle dans l'utilisation de Facebook. Sa formation en communication le prédestinait à une vie de salarié classique dans une entreprise. Mais, en lieu et place, il a préféré porter ses messages. Il dénonce régulièrement la mauvaise gouvernance, la corruption et le « laxisme » de l'Etat burkinabè.

Naïm Touré estime que les africains doivent s'approprier ces nouveaux outils pour ne pas rester en marge de l'évolution du monde. Il déplore toutefois des pesanteurs culturelles en Afrique qui freinent ou étouffent le

militantisme individuel chez les jeunes particulièrement. Mais lui, a eu la chance de pouvoir compter sur ses parents qui ont eux aussi la fibre militante. Ses prises de position lui ont souvent valu des arrestations musclées et médiatisées.

Par ailleurs, le street art fait également usage des réseaux sociaux et permet aux artistes de se mettre en avant et de mettre en exergue leurs œuvres parfois engagées. C'est dans cette optique que Big Ben, acteur du mouvement Street Art à Lyon, a axé son intervention sur son activité professionnelle et son expérience en matière d'utilisation des médias sociaux pour mobiliser ou faire porter ses messages.

Sous sa double casquette d'enseignant et d'artiste urbain, Big Ben se sert du street art pour faire passer ses messages. Son métier d'enseignant lui confère une sécurité financière qui lui permet de s'épanouir artistiquement et de s'exprimer sans contrainte. Bien que ses œuvres soient appréciées et vendues, il indique ne pas faire de l'art dans le simple but de vendre de la peinture, mais pour financer d'autres projets et promouvoir d'autres artistes.

Plutôt que d'être porté sur des œuvres consensuelles, il privilégie celles qui lui permettent de véhiculer ses messages et lui permettent ainsi de rester cohérent avec lui-même. Il véhicule notamment des messages autour des thématiques qui lui sont chères : le réchauffement climatique, la migration, la question d'humanisme...

En plus des réseaux sociaux, Big Ben a également un site internet dédié à ses œuvres artistiques et aux interactions avec sa communauté.

Grâce aux réseaux sociaux, Big Ben forge une image autour de ses œuvres qui force admiration et émotion. Sa maîtrise des réseaux sociaux lui permet de mobiliser autour de son œuvre, de maîtriser son image et de garder son identité secrète (sa signature, un simple croquis de la tour anglaise Big Ben, permet d'identifier ses œuvres).